



Confirmation des adultes - Solennité de la Pentecôte
Messe de la veille au soir - Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Samedi 30 mai 2020

Lectures :

Lecture du Livre des Actes des Apôtres 2, 1-11

Psaume 103

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 22-27

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 7, 37-39

Homélie

« Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore », dit saint Paul aux Romains (8, 22).

S'il en était besoin, l'épidémie d'un virus, grand –si j'ose dire- d'un millième de millimètre, rappelle l'état de la Création : elle souffre, elle gémit, elle est dans les douleurs d'un enfantement. Ainsi considérée, sa faiblesse, sa souffrance n'est pas signe de condamnation mais d'espérance.

Accueillons avec St Paul, l'espérance dont il nous donne une très belle image : Paul parle d'un « enfantement qui dure encore » (8, 22).

Chacun d'entre nous peut relire sa vie ainsi. Vous le faites dans vos lettres. Vous évoquez des épreuves de santé ou des deuils, des éloignements de Dieu, des moqueries, des jalousies, et bien d'autres souffrances ou moments difficiles. Mais aujourd'hui, vous comprenez que Dieu ne vous a pas abandonnés à ces obscurités. Il vous fait faire l'expérience de la lumière qui éclaire les ténèbres. L'enfant qui vient à la lumière découvre un monde nouveau, à commencer par sa Maman qui prend visage humain, plein d'amour et de tendresse, après avoir été simplement le lieu de son développement. L'enfant découvre son père, jusque-là inconnu, peut-être des frères et des sœurs, des grands-parents. Il y a comme une explosion de l'amour.

Les Apôtres étaient encore partagés après la résurrection de Jésus. Ils étaient joyeux, heureux de savoir leur maître en vie, dans la Gloire ; mais ils ne savaient pas encore comment devenir les instruments de la nouvelle vie promise à l'humanité. Ils demeurent encore dans la crainte suscitée par le procès, la passion et la crucifixion du Ressuscité. Ils se confinent pendant cinquante jours, le temps de se raconter à nouveau les trois années passées avec Jésus sur les routes de l'humanité, entre mariage et pêche infructueuse, dans la rencontre des malades, des pécheurs, des opposants. C'était le temps de leur développement. Et voilà que l'Esprit Saint les saisit, faisant de chacun un interprète de l'amour de Dieu, dans une langue compréhensible des

auditeurs si divers. L'amour explose, se fait communion au-delà des frontières. C'est le temps de la naissance.

A votre tour, vous êtes sur les routes de l'humanité, avec les grandes aspirations de votre cœur. Certains ont été stoppés dans leur vie chrétienne, comme recroquevillés sur eux-mêmes. Mais Dieu ne les a pas abandonnés, Dieu n'abandonne aucun des siens. Cinquante jour après Pâques, un don, le don ouvre le cœur des croyants et leur donne la force de reprendre les chemins de l'humanité. C'est l'Esprit Saint, en personne, l'Esprit Saint dont je vais définitivement vous marquer.

Chaque année, l'Eglise a la joie de sortir de son confinement. Elle est renouvelée dans le don de son Esprit Saint. Et c'est très heureux que vous ayez pu venir ce soir pour devenir des participants de sa nouvelle naissance. Votre activité, vos métiers, vos situations familiales sont diverses. L'Esprit Saint vous accompagnera quotidiennement puisque vous en serez marqués au profond de votre âme, par l'onction du Saint-Chrême.

Le don que vous recevez aujourd'hui est ineffaçable, comme une naissance. Vous pourrez encore craindre un peu l'aventure nouvelle, comme le petit enfant qui apprend à marcher. La meilleure manière de renaître est de ne pas se prendre pour plus que des enfants. Comme dit St Paul, « nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps » (Rm 8, 23).

« L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, dit-il encore, car nous ne savons pas prier comme il faut » (Rm 8, 26). Frères et sœurs, amis, soyez dans la joie de l'humilité dont la Vierge Marie qui était au milieu des Apôtres est le bel exemple. En prenant la Vierge Marie, comme compagne de vie, vous serez sur le bon chemin de la joie de l'Evangile et de la Mission. La première, elle a accueilli en plénitude l'Esprit Saint. Certains parmi vous ont déjà découvert la prière du chapelet et j'en rends grâce à Dieu.

Après-demain, je consacrerai l'Eglise de Rouen, et donc vous, à la Bienheureuse Vierge Marie, mère de l'Eglise. Elle est notre Mère ; nous sommes ses enfants ! Priez-la pour que Dieu achève en vous ce qui commence ce soir, par votre confirmation, votre naissance définitive au Royaume de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.